

CNAM-DSO-PARIS

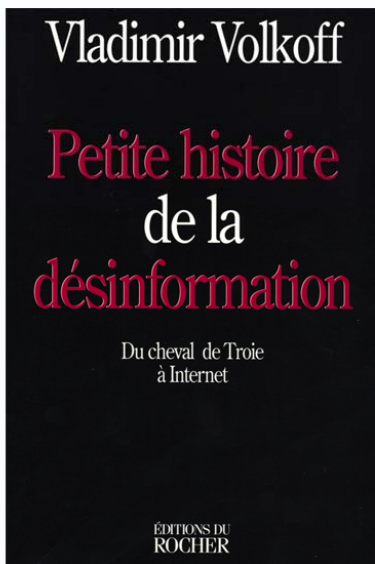
CYCLE C

Sous la direction du Professeur
Yvon Pesqueux



Une note de lecture
de HADJ-HAMOU Nourdine

portant sur l'ouvrage de référence :



"Vladimir Volkoff fut l'un des premiers à aborder en Europe occidentale le problème de la désinformation dont il est devenu l'un des spécialistes reconnus. Pendant que la guerre de l'information se dote de nouvelles formes, Volkoff a eu la bonne idée de sortir une petite histoire de la désinformation où, particulièrement documenté sur les techniques soviétiques, il résume des travaux qu'il mène depuis trente ans sur le sujet ."



Certains m'ont attribué l'invention du mot désinformation mais j'espère que ce mythe ne va pas trop durer parce que si j'avais inventé ce mot il serait mieux inventé, pour moi c'est un mot qui est très vilain et qui ne veut pas du tout dire ce qu'il dit, déjà ce mot es désinformant parce qu'en français, le préfixe "dés" veut ,dire défaire quelque chose qui a été fait . La désinformation,c'est..."

.PETITE HISTOIRE DE LA DESINFORMATION.

• L'AUTEUR :

Né à Paris en 1932 ; de parents russes émigrés, il est un enfant de l'émigration .
A vécu son adolescence et fait ses études à la limite de l'Orne et de la Manche .

Aussi russe qu'on peut l'être, par le sang de tous ses ancêtres, sa foi orthodoxe, sa langue maternelle (c'est-à-dire celle qu'il apprit la première), sa fidélité à la sainte Russie, mais français par sa naissance puis son engagement comme officier en Algérie (seconde naissance), Volkoff aime répéter qu'en russe, le mot patrie a deux traductions : l'une est la patrie où l'on est né, l'autre le pays des pères, celui de l'héritage . Pour lui les deux mots signifient concrètement deux pays, chance inconfortable mais combien féconde pour le romancier .

Volkoff est licencié es-lettres de la Sorbonne et docteur en philosophie de l'université de Liège.

Ancien officier du renseignement en Algérie, Volkoff a servi de 1957 à 1962 dans l'armée française et a fait l'expérience de l'enseignement aussi bien en France qu'aux Etats-Unis où il a vécu de 1966 à 1993 notamment à Atlanta, en Géorgie .

Héritier d'une double lignée d'officiers, Volkoff ne serait pas né sans la révolution russe qui rendit possible la rencontre entre son père Nicolas et sa mère Tatiana Porokhovstchikoff, tous deux réfugiés à Paris .

Volkoff garde le sentiment d'être passé à côté d'une relation vraie avec son père . Les relations père-fils, la notion de transmission de l'héritage, autre thème essentiel dans l'oeuvre de Volkoff . Pour Volkoff, cette transmission fut plus profondément l'oeuvre de sa mère .

Dès sa petite enfance, entre ses parents et Diédouchka, le grand-père Porokhovstchikoff, Volkoff baigne dans une dualité toute janussienne, confronté, de loin, aux français *"qui mangent leur fromage à la fin du repas, se lave le matin et non le soir, et supportent une république !"* ... et à leur point de vue quelque peu chauvin mais cocasse qui leur fait dire que la Russie est "une vaste plaine, riche en blé, habitée par un peuple barbare" .

C'est tout de même la France qui fera prendre conscience à Volkoff qu'il est russe, comme plus tard l'Amérique lui apprendra à quel point il est français, conscience qui lui permettra de garder une certaine distance par rapport à ces trois influences, et de mesurer chacune à l'aune des deux autres : *"ce pays-ci [les Etats-Unis] contenait dix sept France, mais l'histoire de France contenait dix fois l'histoire de ce pays ."*

Volkoff grandit entre deux alphabets, deux calendriers où les deux fêtes de pâques tombent rarement le même dimanche et celles de Noël à treize jours d'écart l'une de l'autre, deux civilisations à absorber, habité par une fidélité irréfragable à ce qui n'est plus, avec la conscience très forte de la sécurité est une illusion : *"j'étais profondément conscient que la vie est pleine de pièges, que les choses ne sont pas ce qu'elles ont l'air d'être"* . Il apprend à penser dans une autre langue que ses interlocuteurs, à croire au même Christ mais à le prier dans une autre liturgie, bref, à se convaincre que le donné est supérieur au choix et que les différences ne peuvent être supérieures au choix et que les différences ne peuvent être qu'un bienfait .

• SON OEUVRE :

C'est en 1962, que Volkoff publie son premier roman, *l'Agent triple* qui ne lui valut qu'un succès d'estime .

Au cours des années suivantes Volkoff publiera d'autres romans : *Métro pour l'Enfer* (prix Jules Verne en 1963), *les Mousquetaires de la République* et, sous le pseudonyme de Lavr Divomlikoff, *le Trêtre et l'Enfant posthume* . Mais c'est avec *les Humeurs de la Mer* et *le Retournement* que l'écrivain va s'imposer auprès d' un vaste public . Viendront ensuite : *le Montage* (grand prix du roman de l'académie française 1982), *l'Interrogatoire*, *le Professeur d'Histoire*, *Nouvelles Américaines*, etc ...

Volkoff est aussi l'auteur de biographies historiques (*Vladimir*, *Le soleil rouge*, *Tchaïkovski*) et divers essais (*le complexe de Procuste*, *Du Roi*, *Lawrence le magnifique*) .

Auteur généraliste ayant plus ou moins touché à la science fiction . Il est aussi l' auteur de la *série Langelot*, pour la jeunesse, sous le pseudonyme de lieutenant X .

Membre du jury du Prix Hugues Capet .

Vladimir Volkoff fut l'un des premiers à aborder en Europe occidentale le problème de la désinformation, dont il est devenu l'un des spécialistes reconnus . Pendant que la guerre de l'information se dote de nouvelles formes, Volkoff a eu la bonne idée de sortir *une Petite Histoire de la Désinformation* où particulièrement documenté sur les techniques soviétiques, etc , il résume des travaux qu'il mène depuis trente ans sur le sujet .

La personne qui a révélé à Vladimir Volkoff l'existence même de la désinformation c'est Alexandre de Marenches, patron du SDECE le service de documentation extérieure et de contre-espionnage qu'on appelle maintenant la DGSE et à conseiller à Vladimir Volkoff d'écrire le roman "le Montage" parcequ'il avait compris qu'il fallait porter l'existence de la désinformation à la connaissance du public .

En revenant sur des désinformations célèbres ou ignorées, l'approche retenue par Volkoff remet en perspective les moments clefs de l'histoire humaine . Les thèses et les analyses historiques de Volkoff méritent d'être (re)découvertes, même si le bonhomme agace parfois par son parti pris conservateur, souverainiste .

• **POSTULATS :**

Un fait n'est pas une information, ne devient information que lorsqu'un informateur en informe un informé .

L'information ne titre jamais 100% de vérité .

L'objectivité n'existe pas en matière d'information. Une objectivité demeurera toujours hors d'atteinte.

L'information est par elle-même une denrée frelatée .

Désinformer ne signifie pas "priver d'information", mais "fournir une information falsifiée" .

La propagande, même fallacieuse, n'est pas de la désinformation .

La publicité, même fallacieuse, n'est pas de la désinformation .

L'intoxication, fallacieuse par définition, n'est cependant pas de la désinformation .

La désinformation suppose trois éléments :

*Une manipulation de l'opinion publique, sinon ce serait de l'intoxication .

*Des moyens détournés de traitement de l'information, sinon ce serait de la propagande .

*Des fins politiques, internes ou externes, sinon ce serait de la publicité .

La désinformation est une manipulation de l'opinion publique, à des fins politiques, avec une information traitée par des moyens détournés .

La désinformation c'est toujours tordue . On croit que la désinformation est fondée sur un mensonge,mais on peut très bien désinformer à partir de la vérité . Le support est généralement véridique, c'est le résultat qui est totalement mensongé .

La désinformation est une technique qui peut s'apprendre .

• **HYPOTHESES :**

Vladimir Volkoff nous propose un cas d'école portant sur l'affaire de Bosnie où il montre que :

Normalement, il y a toujours une structure assez compliquée avec *un client, une agence, des relais,des caisses de résonance* .

Sans *étude de marché* préalable, la désinformation n'a aucune chance de s'implanter dans les esprits . De plus, si une campagne sans *client* et sans *agent* n'aurait pas lieu d'exister, elle doit son efficacité aux nombreux *relais* utilisés . Plus il y en a , plus elle sera efficace .

Quant aux faits, s'ils ne sont pas tout bonnement inventés, leur *traitement* peut être varié : affirmation, négation, inversion, exagération, diminution, mise sous silence, désapprobation .

La *diabolisation* est fréquemment utilisée, tout comme le *manichéisme* .

Une opération de désinformation se lance toujours autour d'un *thème* et plus celui-ci est scandaleux, plus il est absurde, plus il vise aux tripes, généralement mieux il passe . Pour fonctionner, la désinformation doit suivre une pente naturelle, et le thème doit être le plus simple possible . L'opinion publique peut ainsi aisément se jeter dessus avec une unanimité à caractère quasi psychotique proche de l'aveuglement . Cet état irrationnel, basé sur des émotions très fortes plus que sur un raisonnement réfléchi, va pousser les désinformés à en rajouter et à devenir eux-mêmes désinformateurs .

• **RESUME :**

La désinformation, ce n'est pas du tout oter l'information, c'est manipuler l'opinion par des informations quelquefois fausses, quelquefois vraies d'ailleurs, mais présentées sous un certain jour. Donc le mot est très mauvais, il vaudrait mieux dire mésinformation comme mésalliance, ou dysinformation comme dysfonctionnement . Mais enfin, le mot désinformation est passé dans les moeurs et malheureusement, on est obligé déjà de travailler avec un mot qui est désinformant par lui-même . Il nous induit dans l'erreur pour commencer .

Pendant très longtemps les techniques de la désinformation et l'existence même de la désinformation ont été caché au grand public, donc le grand public était désinformé parce qu'il ne savait pas que cela existait . Aujourd'hui , le mot est sur toutes les bouches, mais il est mal employé donc le public est toujours désinformé sur la désinformation mais pas parce qu'il ne sait pas qu'elle existe mais parce qu'il croit que c'est quelque chose d'autre que ce que c'est . On entend souvent les gens, par plaisanterie, dire : "je ne vais pas vous désinformer" pour dire "je ne vais pas vous mentir" . Mais la désinformation c'est bien autre chose que le mensonge . Ce qui est difficile de saisir c'est que la désinformation peut utiliser souvent le mensonge mais aussi utiliser quelquefois la vérité. Seulement, la vérité est si bien présentée de façon manipulatrice qu'on est désinformé par la vérité . Les faits sont vrais mais sont présentés d'une façon complètement fausse .

Ce sont les communistes qui ont été les premiers à paufiner les techniques de désinformation, donc il leur fallait un mot pour nommer cette méthode et ce mot apparaît dans les dictionnaires russes au début des années 1940 . Ensuite, il a été repris par les anglais, "disinformation", finalement il a été repris en France très tard . c'est Volkoff, le premier à l'utiliser pour le grand public ; les techniciens l'utilisaient déjà . Pour le grand public, il est apparu dans un roman assez didactique pour montrer ces méthodes et qui s'appelait "Le Montage" paru en 1981, le mot est donc très récent dans son exploitation par le grand public . A ce moment là, il était déjà trop tard à ce moment là d'utiliser mésinformation ou dysinformation .

Les techniques d'opération de désinformation sont vieilles comme le monde . Des désinformations célèbres ou ignorées mettent en perspective les moments clefs de l'histoire humaine : le mythique cheval de Troie, l'aventure de l'Encyclopédie, la colonisation espagnole, les villages Potemkine, la Révolution française, la guerre de 1870 et la dépêche d'Ems, la révolution russe, le nazisme et Goebbels, la guerre froide, la guerre en ex-yougoslavie .

Un des plus grands théoriciens de la désinformation était un général chinois qui vivait au 5ème ou 6ème siècle avant Jésus-Christ et avait déjà mis en fiches, si l'on ose dire, la désinformation : il s'appelait Sun Tzu , et pour lui la désinformation était en fait une façon d'influer sur le moral de l'ennemi, il disait tout simplement qu'*un bon général est celui qui na pas besoin de tirer son sabre parce qu'il avait persuadé son adversaire du désir de combattre*. Donc la philosophie de la désinformation est vieille comme le monde . Ensuite, cette technique a été redécouverte dès-que ce qu'on appelle l'opinion publique ait commencé à avoir une importance et que des manipulateurs, des agitateurs, ... , ont pris conscience que pour réussir, il faut s'emparer de l'opinion publique . Toutes les techniques de manipulation de l'opinion publique s'inscrivent en fait dans l'héritage de Sun-Tzu .

Sun-Tzu : *"L'art suprême de la guerre, c'est de soumettre l'ennemi sans combat."*

"Tout l'art de la guerre est fondé sur la duperie."

"Le suprême raffinement, c'est de s'attaquer aux plans de l'ennemi."

"Discréditez tout ce qu'il y a de bien dans le pays adverse."

"Répandez la discorde et les querelles entre les citoyens du pays adverse."

"Excitez les jeunes contre les vieux. Ridiculez les traditions de vos adversaires."

Aujourd'hui certaines techniques sont extrêmement modernes et il est certain que Sun Tzu 5 siècles avant J-C n'avait pas les techniques d'Internet . La désinformation n'a pu faire des progrès pour deux raisons essentielles :

* d'une part les techniques . Tant qu'il n'y avait que la bouche à oreille, la désinformation fut très limitée ; dès qu'on a inventé la presse à imprimer, la désinformation a pu être beaucoup mieux diffusé dans le monde . Il faut se méfier des mots, *" le langage a été donné à l'homme pour cacher sa pensée"* . C'est quelquefois pour orienter la pensée de l'autre . Il faut être vigilant et il est bon d'utiliser des mots simples . L'écriture nous disant qu'il faut dire *"oui et non"* quand on veut dire *"oui et non"*, or nous avons tous trop tendance au lieu de dire *"oui"* à dire *"absolument"*, *"tout-à-fait"*, ... ; c'est déjà un mauvais usage du vocabulaire : on veut dire *"oui"*, on dit *"oui"*, et c'est déjà une façon de lutter contre la désinformation .Le *"oui, mais"* est une bonne forme de désinformation et de non acceptation de la vérité . En désinformation, techniquement, le *"oui, mais"* s'appelle de la méta-propagande, cela consiste à dire que lorsqu'on reçoit un renseignement qui nous plait pas, ça c'est de la désinformation ou ça c'est de la propagande adverse .

* Ensuite les techniques de la radio, puis celles de la télévision, et maintenant Internet et tout ce qui est informatique . La désinformation par l'image se prête encore mieux que le mot pour désinformer parce qu'elle crée plus facilement l'émotion . Lorsqu'on voit par l'image une petite fille éventrée, cela nous fait plus d'effet que si on prononce les mots *"petite fille éventrée"*, donc la manipulation et la désinformation par l'image est extrêmement importante et là aussi nous avons intérêt à nous méfier de l'icônomachie tout autant que de la logomachie .

Jacques Merlino : *"Toute pensée qui excède une minute pour se développer est exclue dans un journal télévisé "* .

Patrick Poivre d'Arvor : *"Nous sommes là pour donner une image lisse du monde"* .

Thierry Régnier : *"Maîtriser les canaux de circulation de l'information, diffuser le plus largement possible ses points de vue pour qu'ils s'imposent, adapter sans cesse les méthodes et les outils de traitement de l'information sont donc autant d'éléments à maîtriser pour le contrôle de l'un des théâtres majeurs de la guerre de l'information : Internet"* .

François Géré : *"Internet se fonde moins sur la qualité de l'information que sur la capacité à cristalliser des opinions diffuses . Se forment aussi des communautés de croyance par le réseau . L'important, c'est donc la fidélisation par et dans le site"* .

Le mot "média" est la contraction d'un mot anglais qui vient à l'origine du mot latin médium qui veut dire moyen (de faire quelque chose) . A l'époque où on a commencé à s'occuper beaucoup de sociologie et du traitement de l'information, on s'est aperçu qu'il y avait des moyens d'influer sur les masses et donc a été créé le mot *"mass-média"*, les moyens de masse, sous-entendu les moyens d'informations de masse .

David Bouden : *"L'information est désormais considérée comme la cinquième dimension de*

la bataille aux côtés des dimensions terre, mer, air, et espace" .

Donc les moyens mis à la disposition du désinformateur croissent de façon exponentielle et l'importance même de la désinformation croît à peu-près au même rythme parce que l'opinion publique dans un régime démocratique est beaucoup plus importante que dans un régime autoritaire . Louis XIV n'avait pas besoin d'influer sur son opinion pour aller se battre contre les espagnoles ou tout autre ; tandis qu'à notre époque aucun gouvernement ne peut plus faire cela, donc il faut qu'il manipule sa propre opinion publique de manière à ce qu'on lui demande de faire ce qu'il veut faire . Donc nous assistons à des opérations de désinformation non seulement braqué contre un adversaire possible mais contre son propre peuple de manière à en recevoir le mandat de faire ce qu'on a décidé de faire . On voit donc l'importance de la désinformation qui est la façon de guider l'opinion publique dans le sens où l'on veut la conduire .

Les sondages sont sûrement un moyen de manipuler l'opinion grâce à cet emballement du mimétisme dont parle René Girard, nous sommes tous un peu des singes, nous aimons nous singer les uns les autres, ne serait-ce que le phénomène de la mode qui montre bien à quel point nous sommes des animaux moutonniers, grégaires . Il est donc certain que les sondages influent sur l'opinion .

Roger Mucchiéli était un grand sociologue qui a écrit un livre tout-à-fait admirable sur la subversion laquelle touche la désinformation de très près, on peut dire que la désinformation est un des outils de la subversion . Mucchiéli montre d'une façon très intéressante que pendant des siècles, dans tous les conflits, il y a eu bien sûr des ruses de guerre, il y a eu désir d'influer sur le moral de l'adversaire, il y a eu des opérations de désinformation qui servaient des fins militaires . Maintenant, partiellement du fait de l'existence de l'arme nucléaire, il n'y a plus de grandes guerres, les petits conflits armés qui peuvent avoir lieu ici ou là sont en fait mis au service de la désinformation sans que la désinformation soit mise au service de ces combats. Le conflit s'exprime surtout par une manipulation de l'opinion , et quelquefois, il faut en plus pousser l'action jusqu'à un conflit armé .

Mucchiéli : *"L'important n'est pas la réalité de la vie, mais ce que les gens croient"*

"Trouver les mots qui portent est plus important que d'analyser les données objectives"

"Il n'ya pas de manipulation possible sans la parfaite connaissance (intellectuelle, psychologique et emphatique) du groupe à subvertir et de ses membres . Cela, avec bien entendu le savoir-faire et la maîtrise des techniques de la manipulation, permet d'assurer la crédibilité de ce que l'on veut faire croire" .

Les militaires reconnaissent une différence entre information et renseignement . Lorsqu'on recueille n'importe quelle information, ce n'est pas encore un renseignement parce que ça peut être faux . On recueille d'abord les informations puis on évalue la qualité, la vraisemblance, la crédibilité, on donne des notes à ces informations et ce n'est qu'une fois noté qu'elles deviennent des renseignements plus ou moins invraisemblables, plus ou moins exploitables . On doit toujours avoir présent à l'esprit la différence entre information (c'est neutre, c'est vrai, c'est faux), et le renseignement qui, lui, n'est jamais absolument certain mais qui est côté d'une certaine manière, il est plus ou moins vraisemblable, il vient d'une source plus ou moins assurée .

Vladimir Volkoff définit la désinformation comme étant une manipulation de l'opinion publique, ce n'est pas un mensonge, ce n'est pas l'intoxication par de faux renseignement d'un décideur . Intoxications sera réservé à des ruses de guerre, on essaie de tromper l'adversaire . Désinformation sera réservé à une manipulation de l'opinion publique . Une personne ne peut pas désinformer une seule personne, le volume critique n'y est pas, il faut un certain nombre de centaines de milliers d'auditeurs, de téléspectateurs, de lecteurs de la presse, ..., il faut un volume critique avec un dénominateur commun qui est une certaine opinion . De plus, on ne peut pas désinformer à la fois un japonais, un soudanais, et un inuit ; mais on peut désinformer les japonais, ou désinformer les soudanais, ou désinformer les inuits . Il faut un volume critique avec un dénominateur commun qui soit ethnique, social ou professionnel,

Voltaire : *"Remuer les consciences, préparer l'opinion"* .

Manipulation de l'opinion publique est le premier élément .

Le deuxième élément est que la désinformation est toujours réalisé à fins politiques . Les opérations de publicité ne sont pas des opérations de désinformation : lorsqu'on dit dans tel magasin "vous positivez" ou que telle lessive lave plus blanc, c'est une manipulation à fin publicitaire, à fin commerciale ; donc ce n'est pas de la désinformation, c'est de la publicité et peut importe que cette publicité soit mensongère ou véridique, de toute manière ce n'est pas de la désinformation .

Le troisième élément est qu'il faut insister sur le fait que la désinformation consiste en une sorte de trucage de l'information, d'utilisation de moyens détournés de transmettre l'information, parce que sinon la propagande serait aussi une opération de désinformation et même toute publicité électorale serait une opération de désinformation puisque c'est une manipulation de l'opinion publique, que c'est à fin politique et si on ajoute pas par des moyens détournés le traitement de l'information, dans ce cas n'importe qui montant sur une caisse et dit de voter pour lui et qui fait de la propagande, alors ce serait un désinformateur . La propagande est une technique à part, elle peut être véridique ou peut être mensongère . Elle est une façon d'influer sur l'opinion publique en présentant des éléments qui ne sont pas cachés, qui ne sont d'aucune manière dissimulé, on ne truque pas l'information . Tandis que la désinformation la truque, quelquefois même elle peut dire la vérité mais la façon dont elle la présente en fait de la désinformation .

Goebbels : *"Un mensonge répété mille fois reste mensonge, un mensonge répété un million de fois devient vérité"*

"La propagande n'a rien à voir avec la vérité"

"Jouer de l'âme populaire comme on joue au piano"

"Est bonne la propagande qui mène au succès, mais est mauvaise celle qui manque son but, si intelligente soit-elle, car la propagande n'a pas pour mission d'être intelligente, mais de mener au succès ..." .

On peut désinformer les gens par une information véridique, il suffit de donner uniquement les faits d'un côté et pas donner les faits de l'autre côté ; c'est peut-être là la désinformation la plus dangereuse parcequ'elle est la plus difficile à contester . Lorsqu'on prend une information véridique et qu'on la monte en épingle, c'est là qu'on commence à rentrer dans l'art véritable de la désinformation .

L'un des symptômes les plus significatifs qui permettent de diagnostiquer les opérations de désinformation c'est quand tout le monde se met à dire la même chose parce qu'il est tout-à-fait contre-nature que des gens disent exactement la même chose tant que leur information n'est pas truquée .

Un autre symptôme c'est quand on essaie de faire croire qu'il y a les bons d'un côté et les mauvais de l'autre . Or tous les bons ne sont jamais d'un côté et tous les mauvais de l'autre . Le manichéisme est toujours un symptôme de désinformation .

Une opération de désinformation se fait toujours au profit de quelqu'un . Il y a un client, c'est souvent un gouvernement, ça peut aussi être une association, un état, un parti politique . Ce client va s'adresser à une agence .

Jusqu'à la chute du communisme la plupart des grandes opérations de désinformation étaient mené au profit de l'état soviétique et de ses satellites, donc de l'idée communiste dans le monde, c'est-à-dire le client , autrement dit l'état ou le gouvernement soviétique . L'agent était le

département A du KGB qui était un département très important spécialisé dans ce que les soviétiques appelaient les mesures actives qui étaient un nom de code pour dire les opérations de désinformation .

Les soviétiques avaient au sein du KGB un département A spécialisé dans la désinformation . La CIA n'a pas un tel département ; mais selon la tradition américaine, ils sous-traitent à des compagnies de communication ou compagnies de relations publiques et qui sont des compagnies qui ne cachent pas du tout que leur profession c'est la désinformation .

Comment l'agent procède-t-il ? l'agent va d'abord ; faire une étude de terrain (une étude de marché diraient les publicitaires) pour savoir quel thème de désinformation va marcher sur telle ou telle population visée, sur telle population cible, pour servir un certain but déterminé par le client . Ensuite, ce thème est lancé non directement par l'agence mais sous couvert d'une autre organisation et puis il y aura des caisses de résonance, par exemple la presse écrite, parlée, ou télévisée . Plusieurs solutions se présentent : soit la presse est au service du désinformateur ; soit elle est achetée ; soit elle est trompée, elle est parfaitement innocente et répète n'importe quoi parce que pas trop sérieux quelquefois dans sa façon de traiter l'information, souvent des personnes même honnêtes ne vérifient pas ce qu'elles disent mais disent ce qui peut faire plaisir au public, ce qui peut créer de l'intérêt, ce qui est sensationnel ; mais quelquefois, c'est tout-à-fait intentionnellement désinformant .

Léon Daudet : *"La prétendue liberté de la presse n'aura servi qu'à enchaîner les journaux aux manieurs d'argent"* .

Le rôle des caisses de résonance est de répéter le thème à satiété jusqu'à ce qu'il atteigne le public . Le but est de créer dans le public une psychose, un emballement du mimétisme, d'amener les gens à prendre plaisir à répéter une certaine information et ils en redemandent, et ils la retransmettent . Le public devient ainsi lui-même la plus grande caisse de résonance . C'est le moment où l'on s'aperçoit que les démentis ne servent strictement à rien, on peut dire qu'on a été trompé, qu'on a été désinformé, mais le public au contraire redemande les mêmes thèmes dans le même sens . Lorsqu'en final le public en redemande c'est que l'opération a été bien menée . Il arrive bien souvent qu'une opération de désinformation n'aboutisse pas, le public n'en redemande pas, alors c'est ratée de même qu'une opération militaire est quelquefois ratée .

Le politiquement correct est une mode extrêmement délétère, c'est une façon de détruire la pensée individuelle . Quand il ya des modes dans la pensée, il n'y a plus de liberté . En matière de vocabulaire par exemple, il ne faut surtout pas dire bonne à tout faire, il faut dire technicienne de surface, il ne faut pas dire avortement mais interruption volontaire de grossesse, il ne faut pas dire vagabond mais sans-papiers ou sans domicile fixe, ..., nous avons tout un vocabulaire qui nous évite d'appeler les choses par leur nom, d'appeler un chat : un chat, nous sommes systématiquement désinformés par ce vocabulaire qui essaie d'enlever le sel de la vie .

Un excellent moyen de ne pas se laisser désinformer soi-même est de confronter les points de vue opposés, mais nous en arrivons maintenant où il n'y a plus de points de vue opposés . Là où se trouve l'information, où se passent les choses, nous n'avons pas les moyens, le temps, la disponibilité d'aller sur place voir ce qui s'y passe, en plus nous savons très bien qu'on nous montrera que ce que l'on voudra bien nous montrer . Et c'est là un des grands drames de notre temps . La solution est dans la vérification lorsque celle-ci est possible . Il faut aussi se méfier beaucoup de soi-même, c'est-à-dire ne pas tomber dans le piège de répéter à plaisir des choses sur des sujets qu'on ne connaît pas . Il faut éviter les évidences, éviter de répéter les choses vues sur les médias comme la télévision . La meilleure vision de la télévision nous a été donnée par Lénine qui a été un grand désinformateur, un grand manipulateur de l'opinion et qui disait simplement : *" Dites-leur ce qu'ils veulent entendre "* . Et nous avons tous envie d'entendre ce qui nous gratte là où ça nous démange ; il y a toujours des choses qui nous font plaisir et il faut beaucoup se méfier de celles-là . Dès qu'on nous dit ce que nous voulons entendre, il faut se demander si on n'est pas en train d'essayer de nous rouler dans la farine . Comme dans la vie, la discipline doit commencer l'intérieur, il faut chercher la poutre dans notre oeil et non le bras d'étoile dans l'oeil du voisin .

Il ne faut pas parler de ce qu'on ne connaît pas, il ne faut s'exprimer que si l'on est compétent dans un domaine, on a le devoir d'informer si on croit posséder une information . Mais il y a plutôt un devoir de renseigner plutôt qu'un devoir d'informer . Informer, ça peut être raconter n'importe quoi et dans ce cas là, il vaut mieux se taire . On a le devoir de renseigner que si on pense que le renseignement est important, on a le devoir de renseigner que les gens qui y peuvent quelque chose . Il semble que nous vivons dans un monde où l'information est absolument plétorique et donc la plupart du temps complètement inutile . Il faut insister sur la qualité de l'information à donner, donc un renseignement et non plus de l'information et uniquement lorsque c'est utile et essayer de se débarrasser quand on peut des informations inutiles . Il faut un certain respect du renseignement, un respect de l'information, un respect de la personne . Il ne faut pas être glouton en matière d'information, il y aurait un pêché de gourmandise de l'information dont il faut se méfier .

Finalement, pour ne pas être désinformé, il faut être réinformé .

• COMMENTAIRE :

La désinformation c'est propager délibérément des idées fausses pour influencer une opinion ou affaiblir un adversaire . Propager implique qu'il y a un large public .

Pour Vladimir Volkoff, il faut trois critères :

- *qu'il y ait manipulation
- *que ce soit dans le domaine politique
- *que ce soit camouflé

Pour qu'il y ait désinformation, il faut aussi un autre élément ,à savoir l'absence d'équilibre, l'absence de diversité ; bref ce que nous appelons la pensée unique c'est-à-dire qu'on ne donne la parole à aucun autre point de vue, un seul point de vue est exprimé et ce avec véhémence pour le faire rentrer davantage dans l'esprit des gens .

Pour donner de l'information honnête, il faut donner la parole à une diversité de point de vue (même en opposition) .

Désinformer c'est pas exactement le contraire d'informer . Bien que le préfixe "dé" désigne la suppression de quelque chose . Désinformer, ce n'est pas oter les habits de l'information, c'est lui mettre d'autres habits que ceux qu'elle avait à l'origine .

Caractéristiques de la désinformation : il y a le non-dit, le mal-dit, le vite-dit et le trop dit . On est tellement noyé dans l'information, qu'on ne hiérarchise plus . Une des grandes manipulations de l'information c'est de faire en sorte que des informations de valeurs complètement différentes soient données en occupant les mêmes espaces alors qu'on est plus dans le même mode de lecture .

La désinformation c'est le contraire d'une information honnête, équilibrée, objective . Une bonne caisse de résonance ne doit pas avoir trop d'indépendance dans le jugement .

La désinformation c'est la néo-information, la nouvelle information, la mauvaise information .

La désinformation c'est occulter les questions dont on est dans l'obligation d'en parler . Des points de vue ne peuvent s'exprimer . On occulte un point de vue notamment par diabolisation de la personne qui cherche à s'exprimer .

Parfois, on parle d'un sujet mais qu'on traite comme un ensemble, sans le lier à d'autres sujets qui sont périphériques à ce sujet lui-même mais qui vont avoir une influence déterminante (exemple : le problème de l'urbanisme est lié au problème de sécurité) .

La désinformation est une arme de guerre, la guerre du golf l'a montré, mais il y a eu des précédents où l'on s'est servi de la "mise en condition" de populations pour sataniser, diaboliser l'adversaire, justifier contre lui toutes les mesures nécessaires pour emporter la victoire . Donc c'est une arme de guerre de plus en plus généralisée au fur et à mesure qu'il est nécessaire de se concilier de plus en plus les masses populaires et d'avoir leur consentement pour mener des opérations de cette nature .

La complication des événements qui n'est pas forcément saisi par l'opinion à laquelle on s'adresse, ensuite l'ignorance des dessous de l'histoire récente . Dès-lors, la désinformation peut alors procéder par omission, elle ne ment pas, elle ne dit pas ce qu'il faudrait dire, elle est volontairement incomplète dans son explication en laissant de côté ce qui pourrait aller à l'encontre du résultat qu'elle voudrait atteindre . Le désinformateur est moralement à l'aise, il ne ment pas, il a simplement feint d'ignorer ce qui était une réalité qui le gênait, et cela marche auprès des journalistes, des hommes d'état, et à fortiori de la totalité de la population que l'on entend désinformer .

Dans l'avenir, il sera impossible de contourner cette faculté que l'on a de décortiquer, de mettre à plat les problèmes complexes de manière à ce que l'opinion publique soit à même de juger du bien fondé d'un comportement ou d'un autre . Nous allons aller vers cette méthode avec les moyens de désinformation que sont l'image avec son pouvoir avec son pouvoir de conviction . La démocratie va être respectée en ce sens que l'on va convaincre les opinions publiques d'adhérer à des mensonges et de souscrire à des contre-vérités en toute bonne foi . Et ceux qui tricheront ainsi , mettront en avant ,si on les interroge, l'ignorance de la complexité d'une situation qui leur a échappé . Par conséquent, tout le monde est content mais le mal est fait . On arrive à cette adhésion totale de l'ensemble de l'opinion, à cette unanimité sur des questions qui ne sont pas familières, ne touchent pas la vie courante, immédiate de l'individu, ou sont des phénomènes extérieurs ne menaçant pas leur existence ou leur bien-être et ne nécessitant pas de rechercher à comprendre .

L'Internet, cet assistant technologique rendra-t-il l'individu plus autonome, plus intelligent, plus réfléchi, plus critique ? c'est là l'objet de l'éducation . Ne finira-t-il pas plutôt par atrophier certaines facultés intellectuelles . De plus, Internet présente ce danger terrible du non-vérifiable, de l'inconnu des sources . L'Internet est un outil à ne pas boudier mais qu'il faut apprendre à s'en servir .

Soljénitsine : *"Le drame de l'occident c'est qu'il est surinformé"* .

Etre informé c'est bien, encore faut-il pouvoir faire le tri . Quand on parle d'information, en tant qu'économiste on fait référence à des données, la question est de savoir si ces données sont vraies ou fausses afin de pouvoir produire de nouvelles données . Quand on rentre dans les techniques, dans les sciences de l'information, les données qui sont communiquées d'un point à un autre sont des données objectives . Cela étant le récepteur l'information aura sa subjectivité et la donnée transmise ne correspondra pas à la donnée que le récepteur entendra . D'où la dimension objectivité-subjectivité de l'information .

• **CONCLUSION :**

Les états ont compris à quel point la désinformation pouvait leur être utile . Alors qu'il y a 25 ans, l'état français en la personne du chef du SDECE souhaitait la révélation de ces méthodes, maintenant il ne la souhaite plus parce qu'il souhaite les utiliser, c'est pourquoi il préfère voiler toutes ces méthodes .

Il est très important pour le désinformateur de désinformer sur la désinformation . Il y a 25ans, il désinformait en laissant entendre que la désinformation n'existait pas . Et maintenant, il désinforme en la faisant passer pour autre chose .

Il y a eu beaucoup de transformations qui ont eu lieu . D'une part, l'importance de l'image, il ya 25 ans la presse écrite était encore plutôt plus importante que la presse visualisée . Maintenant tout le monde est impressionné par les images . D'autre part, il y a 25 ans, la désinformation émanait surtout d'une seule source qui était le département A du KGB lequel était seul à connaître les techniques et avait les moyens de désinformer le monde entier . Aujourd'hui, nous vivons dans un monde multipolaire de la désinformation qui passe essentiellement par l'image .

Les moyens d'informations sont obligés d'avoir recours à toutes sortes de subsits pour subsister . Or ces subsits permettent d'orienter tous les moyens d'informations comme le souhaite les payeurs . Dans l'avenir, les états riches auront vis-à-vis des peuples toujours raison, et les états pauvres auront toujours tord . Gloire à l'Argent . Mais plus les sociétés sont riches, plus elles sont asservies à l'argent .

S'interroger sur qu'est-ce qui est le plus important : est-ce le triomphe de notre camp ou celui de la vérité absolue ? Bien sûr les fanatiques s'en tirent très facilement en disant : "que nous détenons la vérité absolue et tant que nous la détenons, la victoire de notre camp c'est la victoire de la vérité absolue" . Malheureusement, ce n'est pas toujours tou-à-fait vrai et on peut choisir quelquefois une éthique ou l'autre : l'éthique de la vérité ou l'éthique de combat d'après les circonstances . André Malraux disait : "*l'action est manichéenne*" ; à certains moments, il faut prendre son fusil et il fait savoir de quel côté on prend son fusil . On peut aussi jusqu'à un certain moment où l'action, devient indispensable, essayer de se renseigner conformément à la vérité et non pas au préjugé que nous portons tous en nous .

A notre époque, avec le pouvoir démesuré qu'ont les médias, la démocratie devient impossible parce qu'elle est manipulable . Mais y -a-t-il un exemple de démocratie sans manipulation ?

La loi dit : "*Tout condamné à mort aura la tête coupée !*" .

Jacques Prévert : "*Tout condamné à vie aura le crâne bourré !*" .